

Au bout du plateau le versant méditerranéen devient abrupt, précipitant brutalement dans une gorge étroite le lit de l'Homol. Ce versant est recouvert d'une lande à genêt régulièrement écobuée* pour favoriser le pâturage, tandis que sur l'autre versant se développe une forêt mixte.

▲ Après le col de Montclar, le sentier continue à gauche puis contourne le piton du Chastelas.

Une variante permet de passer par le sommet, où s'élevait jadis le château.

Chastelas de Montclar : Au sommet de ce promontoire rocheux, érigé en place fortifiée se dressait un château qui fut très endommagé dès 1238, comme son proche voisin le château de Verfeuil. C'était au temps de l'épopée Cathare. Il est dit "ruiné" dans des textes au début du xv^e siècle. La citerne située au pied de la tour, ainsi que de nombreux pans de murs sont encore visibles. Ce point dominant et joliment panoramique est parfait pour pique-niquer !

Au pied du pic, le sentier retrouve le contact granit-micaschiste.

▲ La poursuite du sentier s'effectue en descente par la crête du serre de Puecharus jusqu'au col de la Coste. Longeant les limites départementales du Gard et de la Lozère, le tracé utilise une piste forestière de la forêt domaniale de l'Homol que l'on suit jusqu'à une épingle à gauche puis continuez jusqu'aux ruines de la ferme de la Coste. Les laisser sur la gauche, prenez le chemin de gauche en direction de Génolhac.

Ces bois sont issus des lois sur la restauration des terrains de montagne, mis en application entre la fin du xix^e siècle et la Première Guerre Mondiale. De nombreuses parcelles ont été plantées pour faire face aux phénomènes d'érosion (naturels et humains). Ces terres sont gérées par l'Office National des Forêts (ONF). Elles sont reconnaissables par leur système de délimitation, des bandes de couleur blanche peintes sur les arbres. Sur le mont Lozère, des bornes marquées "AF" (administration forestière) remplissent ce rôle.

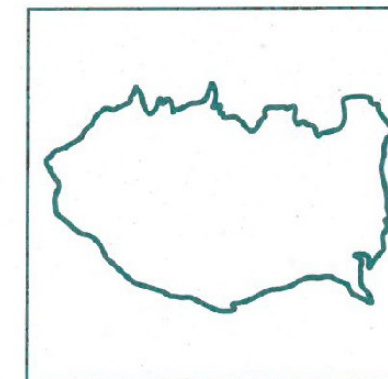
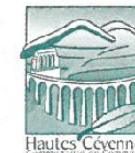


Borne «administration forestière»

▲ Après deux virages serrés et un parcours en forte pente le sentier rejoint la route départementale 906 qu'il faut prendre à droite sur quelques mètres avant de longer la ligne de chemin de fer. Rentrez dans le village de Génolhac jusqu'à la place de la gare. La grand-rue, jadis la "Régordane", se parcourt le nez en l'air et offre au visiteur attentif son architecture particulière, ses fenêtres et ses façades historiées, des xv^e et xvi^e siècles.

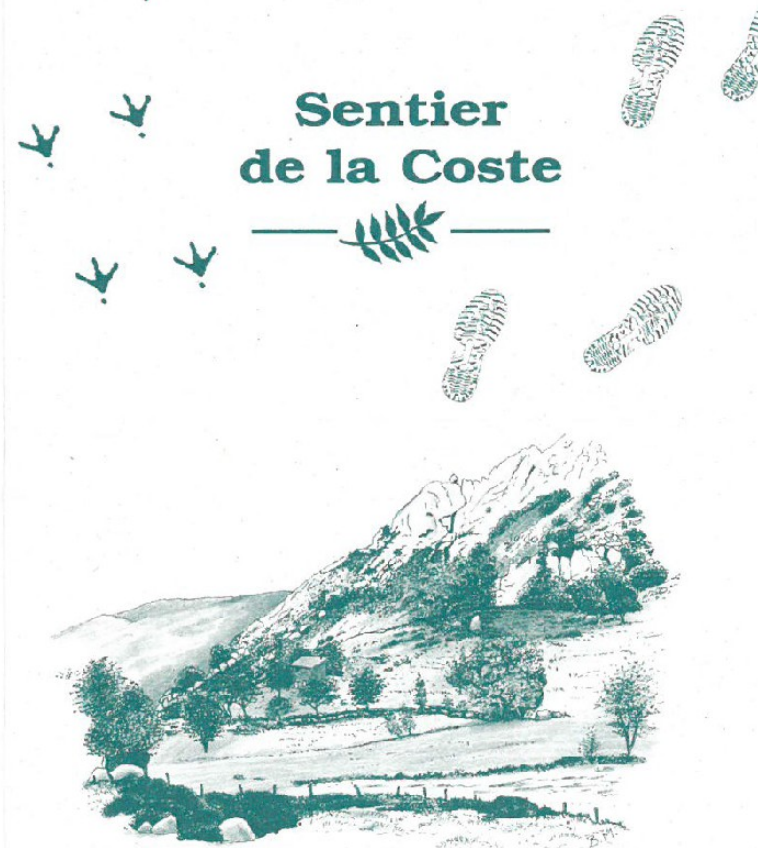
Lexique

* écobuage : brûlage périodique des zones de broussailles



Boucle n° 1

Sentier de la Coste



Sentier de la Coste

Sentier de découverte

Sentier de la Coste

Balilage Peinture jaune et mobilier signalétique

Départ Place de la gare à Génolhac

Durée 4 h

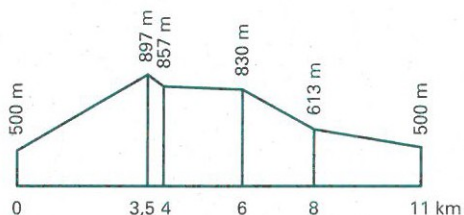
Kilométrage 11 km

Difficultés Aucune difficulté majeure, mais un fort dénivelé dans la première partie. Ne prenez pas ce chemin en cas de brouillard.

Accès VTT Impraticable

Intérêt Découverte du milieu granitique avec des panoramas remarquables sur tout le parcours qui suit les deux versants de la haute vallée de l'Homol. Ce tracé évoque le riche passé historique du Chastelas.

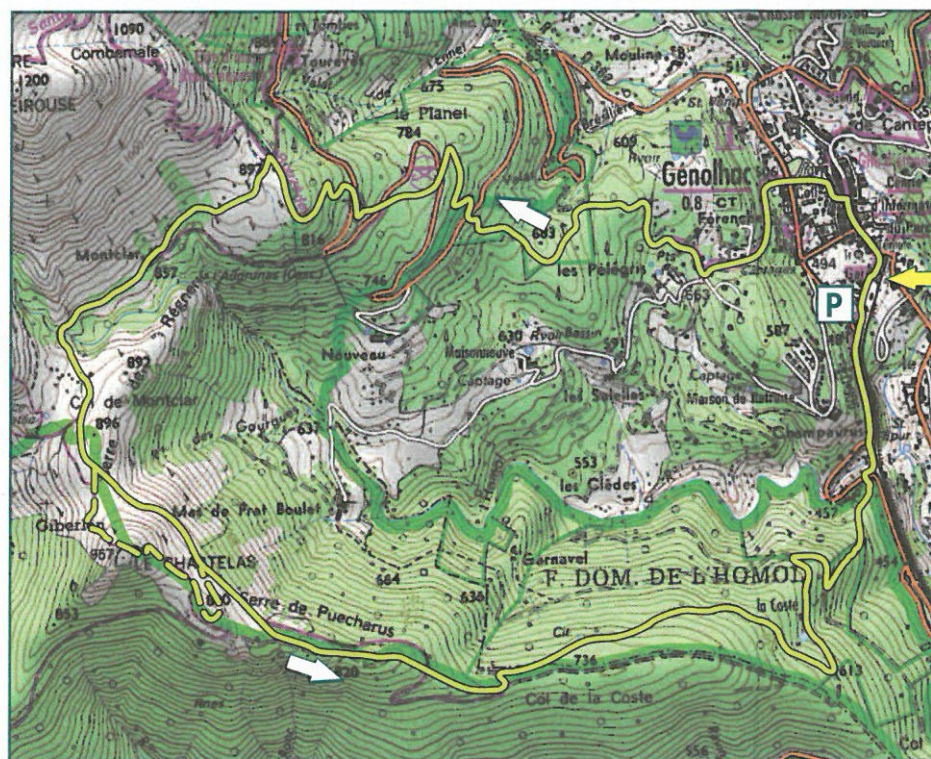
Profil (échelle des hauteurs multipliée par 5)



Cet itinéraire pénètre dans le cœur du Parc national des Cévennes où s'applique une réglementation spécifique. Merci de la respecter.
Arrivée possible par le train.

Description du sentier

▲ De la gare, prenez à droite l'avenue Gaston-Defferre puis au poteau directionnel « Génolhac Gare » prendre la direction « Génolhac Arceaux » par la Grand'rue. À « Génolhac Arceaux » prenez à gauche direction « Col de Montclar », puis à droite et enfin à gauche, remontez la rue Timothée, traversez la route départementale 906 et suivez le balisage jaune commun au sentier des Bouzèdes. Cet ancien chemin caladé monte à travers les châtaigniers, puis les chênes en



— Sentier de découverte
 Parking
 Variante
 Départ du sentier
 Sens de la marche
 Échelle 1/25 000

couplant quatre fois la route du mont Lozère. La première traversée marque la limite du cœur du Parc national des Cévennes. Après un parcours de 500 m, à la rencontre du GR*68, le sentier continue sur un ancien chemin.

C'est sur ce chemin pavé avec grand soin que le minerai extrait des mines de Vialas arrivait à Villefort pour être transformé. Les mines de plomb argentifère de Vialas, ont été exploitées dès le XI^e siècle. La découverte de nouveaux filons en 1781, aboutira quelques années plus tard à la fusion des sociétés de Villefort et de Vialas. Il en fut ainsi jusqu'en 1827, date à laquelle on construisit une fonderie sur les lieux d'extraction ; le chemin tomba alors dans l'oubli.

▲ Poursuivez ce chemin qui file à gauche (direction sud-ouest), pour atteindre la ferme de Montclar.

Ce lieu, aujourd'hui réduit à une simple étable, était autrefois un véritable hameau à en juger par les nombreux vestiges qui marquent ce paysage : moulin et son béal, enclos près des habitations, chemins de service. Lieu également stratégique, puisqu'il est dit que dans les jardins de la ferme de Montclar, se trouve une énorme dalle en pierre taillée dite "table des seigneurs" qui formait jadis la limite des châtellenies de Montclar et du Tarn en partie lozérienne, de Génolhac et de Portes dans le Gard.

▲ Après avoir laissé la ferme de Montclar et franchi le premier pont jeté sur l'Homol, le chemin continue en direction « col de Montclar ».

De ce point de vue par temps clair, le panorama s'étend jusqu'aux Alpes, vers l'ouest se dresse le rocher du Trenze.

Haute barre de granite de près de trois cents mètres, le rocher du Trenze borde l'est du mont Lozère. La mise en place de ces granites par intrusion remonte à 250 millions d'années.



Cône de sapin de Douglas

Cône d'épicéa